



FICHE DE PRESENTATION

PROJET HGA

partenariat CY

L'association CY et la coopérative Artéfacts souhaitent s'associer pour travailler à la diffusion la plus large possible de ***l'Histoire Générale de l'Afrique*** publiée par l'UNESCO sous la forme de 8 volumes.

L'élaboration de la HGA a début en 1964. Elle a été supervisée par un Comité scientifique international et a mobilisé plus de 230 historiens et autres spécialistes pendant plus de 35 années. Le but de ce travail était, à l'époque, « de remédier à l'ignorance généralisée sur le passé de l'Afrique » <http://www.unesco.org>.

Ce travail titanesque qui a abouti en 1999 a permis la création d'un matériel extrêmement riche mais qui reste aujourd'hui surtout exploité par des universitaires. La HGA est donc très peu connue du grand public même si sa traduction en 13 langues a eu un retentissement considérable dans certains cercles. Pour aider à sa diffusion et à son utilisation, l'UNESCO a plusieurs fois engagé des programmes dans le but de démocratiser ce patrimoine.

Notre projet consiste à faciliter la diffusion de ce corpus pour permettre aux Africains mais aussi à d'autres, de prendre connaissance de sa richesse. Notre projet a donc d'abord pour but la transformation de ce matériel textuel en un matériel oral qui pourra être diffusé via des smartphones, dans différentes langues « locales ». Mais il devra aussi permettre d'organiser la navigation à l'intérieur de ce corpus, pour que chacun puisse y piocher facilement des morceaux de la HGA, en lien avec une période historique, un personnage, un territoire, etc. Cela impliquera de s'appuyer sur des communautés d'utilisateurs et de contributeurs qui par leur expertise et leur usage répété des outils que nous créerons et / ou mettront en relation, contribueront à enrichir, affiner, améliorer l'offre culturelle.

Dans un monde où la population Africaine est appelée à représenter le tiers de l'Humanité d'ici 2100 il nous semble utile et nécessaire de réfléchir à la manière de démocratiser la HGA.

L'enjeu est donc à la fois d'ordre technique, culture et social, voire évidemment aussi économique. Notre engagement dans cette démarche de travail est dès lors motivée par le défi technologique que représente le projet mais aussi par le fait de contribuer à la création d'un outil qui pourra servir à la diffusion large de connaissances immatérielles. Enfin, nous sommes également très motivés pour réfléchir et construire des solutions sur les processus qui permettront aux publics de s'approprier ce patrimoine, au plus près des territoires concernés. Le fait est que la question de la visibilité et de la lisibilité de ce travail qui sera dans un second temps au centre de nos préoccupations est un enjeu majeur pour tous.

